

Grande famille

Les investitures aux législatives tendent les relations Sarkozy-Juppé

L'entourage du maire de Bordeaux soupçonne le président des Républicains de vouloir investir des candidats dans la quasi-totalité des 577 circonscriptions avant la primaire de l'automne

Les faits — Depuis le 6 juin, la commission nationale d'investiture des Républicains se réunit pour désigner les candidats du parti aux législatives de juin 2017. Deux grands principes ont été arrêtés : les sortants sont reconduits ; il n'y a pas de candidat investi face aux 32 députés UDI. Elue de l'Essonne depuis 2002, Nathalie Kosciusko-Morizet changera, elle, de circonscription, comme l'a révélé l'opinion.fr : elle sera candidate dans la 11^e de Paris.

Comment être surpris ? La désignation des candidats aux élections législatives de juin 2017 tend les relations entre Nicolas Sarkozy et Alain Juppé.

En charge de cette mission, la commission nationale d'investiture (CNI) du parti, présidée par Christian Estrosi, a démarré ses travaux le 6 juin. Dès l'issue de sa première réunion, le maire de Bordeaux a décroché son téléphone et appelé l'ex-chef de l'Etat – aucun des deux hommes n'assistait à la séance. Au cours de celle-ci, il avait été indiqué que la liste des heureux élus serait validée par le conseil national du 2 juillet. Or **l'accord passé lors du bureau politique des Républicains du 29 mars** prévoyait que cela serait fait à l'occasion d'un conseil national programmé après la primaire des 20 et 27 novembre – cela laissait une marge de manœuvre au vainqueur pour éventuellement la retoucher. Alain Juppé voulait s'assurer que le calendrier était bien toujours le même. Nicolas Sarkozy le lui a confirmé.

La suite des réunions n'a pas rassuré le camp de l'ex-Premier ministre. Ses proches jugent que les engagements initiaux ne sont pas tenus. Lors du bureau politique du 29 mars, il avait été également convenu que la CNI « investirait un candidat dans toutes les circonscriptions où un consensus se dégagerait » et que « pour les autres circonscriptions, elle reporterait ses propositions après le second tour de la primaire ». Or 18 premiers départements ont été passés en revue durant cette première semaine, soit 123 circonscriptions. Et seules trois d'entre elles ont été gelées. « La machine Sarkozy s'est mise en route, craint un membre de la CNI, juppéiste. Elle est partie pour valider toutes les circonscriptions. »

Ce sentiment est partagé par Damien Abad, autre membre de la commission. Le député de l'Ain, proche de Bruno Le Maire, a mis les pieds dans le plat lors de la réunion du 8 juin : « Quand il y a une investiture qui pose problème, il avait été convenu que la circonscription serait gelée. Ce principe doit être respecté », a-t-il lancé. Et pour que les choses soient claires, Bruno Le Maire a débarqué pour as-

sister à la fin de la réunion.

« **Des cas plus durs** ». Du côté de Nicolas Sarkozy, on se défend de tout passage en force. « Les premiers départements étudiés étaient les plus simples. Il est donc logique que peu de circonscriptions aient été gelées », assure un des conseillers du patron des Républicains. Il précise que seules deux d'entre elles ont vraiment suscité un débat et que dans l'une (la 1^{re} circonscription de l'Indre), la candidate défendue par les sarkozystes l'a emporté, tandis que dans l'autre (la 1^{re} de Côte-d'Or), c'est le candidat défendu par les juppéistes qui a été désigné. Et d'ajouter : « Il y aura moins de consensus cette semaine. Nous allons attaquer des cas plus durs. »

Mardi, 21 départements figurent au menu de la CNI qui a posé deux grandes règles : les sortants sont reconduits ; il n'y a pas de candidat investi face aux 32 députés UDI. Parmi les cas difficiles figurent la 1^{re} circonscription du Bas-Rhin (une jeune juppéiste et une jeune sarkozyste sont candidates) et la 1^{re} du Rhône (les juppéistes défendent la candidature de Michel Havard et le sarkozyste Laurent Wauquiez la représentante de Sens Commun, l'émanation de la Manif pour Tous au sein de LR, Anne Lorne).

La semaine suivante, la CNI siègera trois jours. Un duel sera particulièrement scruté : dans la 4^e circonscription du Finistère, **le jeune espoir juppéiste Maël de Calan** sera face à la maire de Morlaix, sarkozyste, Agnès Le Brun.

Primaire : Alain Juppé étrille Nicolas Sarkozy



